

RASSEMBLEMENT DES 6 ET 7 SEPTEMBRE 2014
MEMOIRE DU LYCEE POLONAIS CYPRIAN NORWID

Participants

Les anciens

Françoise Bérard (Hynko) – Krystyna Fassina (Kamieniak) – Henri Gielec – Christine Haon (Gryczka) – Henri Kristanek – Marian Liber – Sigismond et Lidia Łukomski – Michel Markiewicz – Janina Panek (Wisniewska) – André Pogorzelski – Alexandre Uszynski – Elisabeth Wozniczko.

Les amis

Maurice Bérard – Claude Fassina – Suzette Guichard – Myszka, Bogdan, Krystztof Harwas et Marzenna Krakowiac – Daniel Liber – Richard et Anne Łukomski, et Isabelle Lambert – Stéphane et Geneviève Malbos – Anne et Pierre Mouillard – Marie-Thérèse, Georges, Marie et Sarah Nowak – Christophe Panek – Viola, Tolek, Laurène, Anne-Charlotte et Flavia Sadowski – Maria et Bernard Vayssade.

RASSEMBLEMENT AU CIMETIERE AUTOUR DU TOMBEAU DES POLONAIS

Une gerbe a été déposée.

Prières et hymnes ont été partagés. A été évoqué particulièrement la disparition de Josef Dwernicki, ancien élève non du Lycée mais du Clocher, Villardien de cœur, présent lors de nombreux de nos rassemblements.

Stéphane Malbos a prononcé ces mots...

En 1990, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fondation du lycée, le maire de Villard, Albert Orce, disait aux plus de 100 élèves et professeurs rassemblés...

« La Pologne et la France ont toujours eu des relations privilégiées, et même aux pires moments de leur histoire. Et le hasard a voulu que Villard prenne une place singulière dans ce tableau.

Pendant 6 ans, plusieurs centaines de jeunes Polonais ont vécu, au milieu de la population villardienne, leurs années d'adolescence, années qui marquent à jamais la personnalité d'un homme.

Ces années ont laissé de part et d'autres des traces si profondes qu'elles méritent de rester dans la mémoire collective.

Le souvenir de la messe des polonais reste très vivant. Ces récitals de chants religieux mais aussi patriotiques étaient pour nous, Français humiliés par la défaite, un magnifique exemple de certitude dans l'avenir.

Il y avait aussi les activités sportives où les Polonais excellaient.

Le lycée était comme une grande famille avec qui on fraternisait en de nombreuses occasions mais aussi au jour le jour, chez les commerçants qui, en ces temps de pénurie, n'hésitaient pas à enfreindre les règles du rationnement en faveur de nos hôtes polonais.

Et puis est arrivé le tragique été 1944. L'engagement dans la résistance allait unir encore plus profondément, dans les souffrances et le sang des victimes, les Polonais de Villard et les habitants du plateau. Le prix en fut très lourd. Les noms des Polonais qui ont donné leur vie sont gravés sur le monument aux morts de la commune, mêlés à tous ceux qui, en 1944, sont tombés pour la Liberté.

Dès la libération, la communauté polonaise a tenu à confier pieusement ses victimes à la terre de Villard dans le cimetière communal. La communauté villardienne a alors été très touchée par cette décision et, aujourd'hui encore, en passant devant le tombeau des Polonais, on se recueille et on se souvient. »

Et je rajouterai : on entretient le tombeau. Eloi Arribert l'a fait pendant longtemps. Qui le fait aujourd'hui ? C'est un fait pourtant, la tombe est toujours propre et souvent fleurie.

Une collation a rassemblé les participants à la Maison des 4 montagnes.

ASSEMBLEE GENERALE

Sont présents quinze membres de l'association. Le quorum étant atteint, l'assemblée peut délibérer valablement.

Sont excusés : Mme le maire Chantal Carlioz – Wanda et Guy Devillers – Henri Gielec – Edouard Renn – Feliks et Thomas Dabrowski.

BIENVENUE

... à tous et en particulier à Myszka, Bogdan, Krystsztiof et xx Harwas, famille de Jan Harwas. La vie de Jan Harwas et sa fin tragique sont évoquées.

IN MEMORIAM

Joseph Dwernicki, bien que n'ayant jamais été élève du lycée, se considérait comme un Villardien. Son parcours témoigne que le titre – l'honneur – qu'il revendiquait n'était pas usurpé. Joseph arrive en France avec ses parents en mars 1940.

Son père s'engage dans l'armée Sikorski en tant qu'agent de liaison avec l'armée française. Après l'armistice, n'ayant pu rejoindre Londres, il s'installe à Marseille, travaille pour la Croix-Rouge polonaise et pour le réseau de résistance franco-polonais F2.

Joseph est envoyé à Villard en 1943 et il y suivra ses études au Clocher – ou Stella Matutina – jusqu'en 1946. Il est ami avec de nombreux lycéens. Il aime citer Markiewicz, Kawecki, Bisping, Donimirski et le père Bozowski dont il « buvait » les homélies.

L'été 1944, le père de Joseph subit le même sort que celui du professeur Harwas. Il est arrêté le 14 juillet, emprisonné au fort Montluc à Lyon et fusillé le 19 août.

Joseph finira ses études à Lille, travaillera toute sa vie dans le bâtiment, rejoindra notre association au début des années 2000.

Il aimait rappeler

- que son ancêtre, le général Dwernicki, avait été un fondateur de l'école des Batignolles,
- que c'était bien les Polonais, et pas les Britanniques, qui, avaient résolu le système de codage allemand Enigma
- que Philippe Blanc de Devèze, professeur de Français au lycée, était un des grands oubliés de nos manifestations.

RAPPORT MORAL

Encore une année studieuse...

Livres

A été publié dans le circuit commercial :

- *Des Résistants polonais en Vercors*, notre livre grand public publié aux PUG. Les ventes ralentissent mais continuent (une soixantaine ces derniers 12 mois).

Ont maintenant été publiés hors circuit commercial :

- *Une école libre polonaise en France occupée*, le livre de Tadeusz Lepkowski.
- *Le Villardien*, poème épique de Henryk Grabowski.
- *Pensionnaires de l'hôtel du Parc*, pièce de théâtre de Karol Obidniak et Jozef Wedrychowski.

Restent à publier :

- *Mon Villard-de-Lans*, souvenirs personnels de Adam Skinder.
- *Notre école*, recueil de souvenirs et de discours d'une vingtaine d'élèves et professeurs.

- Dans ce parc et dans cet hôtel, souvenirs et lettres de Ewa et Yvonne Valentin (des extraits seront publiés dans le recueil *Notre école*, la totalité le sera seulement sur Internet).

Archives

L'AG 2013 a donné son accord pour qu'elles soient données à la Société Historique et Littéraire Polonaise (SHLP).

Depuis, rien n'a été fait, faute de temps.

En effet, avant d'être données, les archives doivent être reclassées et numérisées, ce qui est un travail énorme.

Nous cherchons également toujours un partenaire pour nous aider à reconnaître – et mieux classer – ce qui est écrit en polonais. Ça représente une grande partie de nos archives.

Exposition

Nous sommes partie prenante de l'exposition *Vercors 40/44*, actuellement présentée au musée de la Résistance et de la déportation de Grenoble.

Manifestations

Nous avons participé à plusieurs cérémonies et réunions autour du 70^e anniversaire des combats et de la libération du Vercors, à Villard et Saint-Nizier-en-Vercors.

Une de ces réunions présentait le chapitre « Le Vercors résistant » d'un des sites Internet de la Fondation de la Résistance.

Nous sommes en contact avec l'AERI (Association Exposition de Résistance Intérieure) pour ajouter un chapitre spécifique Lycée Polonais, ce qui nous permettra de raconter ce qui s'est passé en Vercors mais aussi hors Vercors (passage à Londres, débarquement, résistance, déportation...).

Fondation Zygmunt Zaleski

Fondation du nom du premier directeur et fondateur du lycée, financée par son fils Romain, présidée par la fille de Romain, Hélène. Nous n'avons jamais été en contact direct avec la fondation.

Récemment, la fondation a chargé un réalisateur franco-polonais, Rafael Lewandowski, de faire un documentaire sur Zygmunt Zaleski. Il nous a contacté dans ce cadre et nous avons passé 24 h ensemble entre Villard et nos archives. Il revient les 15, 16 et 17 octobre, avec Hélène Zaleski, pour filmer les lieux et nos archives.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Rafael_Lewandowski

RAPPORT FINANCIER 2013/2014

L'exercice commence le 1^{er} septembre 2013 et finit le 31 août 2014.

Recettes :	2 103,79 €, réparties ainsi :
Cotisations (28) :	980,00 €
Dons :	350,00 €
Vente de livres :	660,00 €
Divers (intérêts) :	113,79 €

Dépenses :	4 868,11 €, réparties ainsi :
------------	-------------------------------

Fonctionnement : 1 141,10 €
(Poste : 300,07 € / Assurance – Banque : 245,12 € / Divers : 595,91)
Projets : 3 727,01 €
(Traductions, saisies, publications)

Le bilan de l'exercice est négatif : - 2 764,32 €
Nous avons en caisse au 31/8/2014 : 3 284,76 €

BUDGET PREVISIONNEL 2014-2015

Recettes : 6 410 €
réparties ainsi :
Cotisations (26) : 910 €
Dons et vente de livres : 500 €
Subventions Villard : 5 000 €

Dépenses : 10 750 €
réparties ainsi :
Fonctionnement : 1 100 €
Projets : 9 650 € (traductions et publications)
Mon Villard-de-Lans : 4 300 €
Notre école : 5 350 €

Bilan négatif : - 4 340 €

Il est indispensable d'obtenir d'autres subventions pour achever ces projets (nos caisses seront vides avant) et retrouver un certain équilibre budgétaire.

LES VOTES

À l'unanimité, le rapport financier et le budget prévisionnel sont adoptés.

À l'unanimité, le montant de la cotisation est maintenu à 35 euros.

À l'unanimité, le bureau est reconduit ainsi : Stéphane Malbos, président ; Krystyna Fassina et Thomas Dabrowski, vice-présidents ; Daniel Liber, secrétaire ; Georges Nowak, trésorier.

MESSE « DES POLONAIS » ET REPAS DU SOIR

Messe concélébrée par le prêtre polonais de la paroisse de Grenoble, et animées pour musique et chants par Mme Borowiecka et par les enfants de Viola Sadowski.

Le repas nous a rassemblés dans le restaurant du Grand hôtel de Paris où nous logions.

CHEMIN DE CROIX DE VALCHEVRIERE

À l'arrivée des pèlerins, nous nous sommes recueillis autour de la 7e station du chemin de Croix.

Stéphane Malbos a prononcé ces mots...

Il y a 70 ans exactement, on pouvait lire dans l'Echo Paroissial, ancêtre de Nord-Vercors...

« C'est le vendredi 16 juin, fête du Sacré-Cœur, que notre paroisse a été pour la première fois gravement menacée.

Dès la veille, on s'attendait à l'arrivée des Allemands que plus rien ne retenait depuis Saint-Nizier. Ils préparaient leur progression. Le vendredi dès 7 h, un avion volant très bas et mitraillant passait au-dessus du bourg. Vers 10 h, nos premiers hameaux étaient occupés. De toutes parts, les troupes avançaient en tirant des rafales de mitrailleuses. À 11 h, ils enveloppaient le bourg et à midi celui-ci était complètement occupé.

C'est alors qu'au presbytère le vœu a été fait d'un pèlerinage annuel à Valchevrière et de l'érection d'un chemin de Croix. Ce vœu fut confirmé le dimanche suivant, à l'église, par l'adhésion de tous les fidèles.

Nous avons promis. Nous avons tenu. Chaque année désormais, le 8 septembre, nous irons en chemin de Croix à Valchevrière, faisant revivre en nous le souvenir des peines de nos morts, offrant à Dieu, comme Jésus, nos propres souffrances, priant pour que ceux qui survivent ne laissent pas perdre le sacrifice de nos héros.

D'énormes difficultés semblaient s'opposer cette année à ce pèlerinage : le chemin du Villard à Valchevrière était encore farci de mines. L'Armée décida de les enlever et, le 17 septembre, tout était libre. Mais ce jour-là, une pluie dense tombait sans arrêt : comme à la guerre on se bat partout les temps, nous sommes partis quand même ; on a compté plus de 500 personnes.

Ce temps austère a maintenu constamment cette foule dans une atmosphère de recueillement et de piété intenses.

Tous les 500 m. environ, à l'emplacement des futures stations, quelques mots de M. le curé, transmis par haut-parleur, permettaient de suivre à la fois le Calvaire de Jésus et celui de nos martyrs.

Une énorme croix fut portée tout au long de la route sur les épaules des hommes. Entre les dernières stations, ce furent les Chasseurs eux-mêmes qui s'en chargèrent.

On s'arrêta en particulier au point où tombèrent les défenseurs de Valchevrière.

Et devant la petite chapelle, restée seul intact au milieu des ruines et dans laquelle, le 14 juillet, plusieurs de nos jeunes ont assisté à leur dernière messe, la foule tout entière et d'une seule voix à chanté l'hymne national. »

Les années ont passé...

Sur la photo d'un des premiers pèlerinages, l'on voit Waclaw Godlewski, fondateur du lycée polonais, porter « l'énorme croix » et se recueillir devant la 7^e Station, la Station des Polonais.

Depuis 1976, tous les ans, les anciens élèves et professeurs se rassemblent avec vous devant cette même station, « symbole cher à notre cœur, comme l'écrit l'un d'eux, symbole du sacrifice divin comme de la souffrance humaine et de la rédemption, symbole du courage, de l'héroïsme et de l'amitié franco-polonaise. »

Nous avons aujourd'hui une pensée particulière pour trois personnes ici présentes : Myszka et Bodgan Harwas dont le père a été fusillé en août 1944. Ils étaient alors de tous petits enfants... Et Marian Liber qui, à Vassieux, a vu ses camarades tomber, fauchés sans défense par les mitrailleuses nazie.

Pour eux, pour tous ceux tombés au combat et pour leur famille, pour la paix, prions...

Les anciens et leurs amis se dispersent alors. À l'an prochain !

La vidéo d'Anne Lukomski :

http://www.youtube.com/watch?v=_HXdQ6oS8Lo&feature=youtu.be